

À Paris+, les galeries françaises tirent leur épingle du jeu



Stand de la galerie Cécile Fakhoury/Cécile Fakhoury Gallery booth, Art Basel 2023. Photo Art Basel

De l'avis général, si Paris+ par Art Basel n'est pas la FIAC, ce n'est pas non plus Art Basel à Bâle et si les galeries améliorent cette année leur offre, la foire suisse reste encore le rendez-vous phare du calendrier de MCH. L'événement « *n'est pas encore au niveau de Bâle* » pour présenter des pièces de même calibre, confie David Nahmad. La galerie Nahmad Contemporary présente tout de même à Paris un Picasso à 25 millions de dollars et un beau Nicolas de Staël, actualité du musée d'Art moderne de Paris oblige, peint l'année de sa mort et affiché au prix de 7 millions de dollars.

La journée d'hier a débuté dans le calme, les VIP en profitant pour voir l'exposition « Rothko » à la Fondation Louis-Vuitton, celle de Peter Doig au musée d'Orsay ou l'une des nombreuses autres de galeries à ne pas manquer. Ce calme a été plus propice aux échanges que lors de la frénésie de l'ouverture. La foire a recommencé à se remplir dans l'après-midi. Parmi les galeries à avoir renouvelé leur stand après avoir vendu leurs accrochages initiaux, Hauser & Wirth, par exemple, présentait de nouvelles oeuvres de Gary Simmons, Mike Kelley, Rita Ackerman et Angel Otero. Les galeries de taille moyenne, comme Cécile Fakhoury, ont pu se reposer sur leurs lauriers après avoir vendu la quasi-totalité de leur stand dédié ici à Elladj Lincy Deloumeaux, qui a également conçu le stand à des prix compris entre 30 000 et 40 000 euros, et attendre que les VIP reviennent à la foire pour un second tour plus tard dans la journée. « *Nous sommes très heureux de l'ouverture de Paris+.* Le travail d'Elladj Lincy Deloumeaux a immédiatement séduit les collectionneurs. La plupart des oeuvres ont été vendues dès la matinée, le jour VIP de mercredi », a déclaré la directrice Delphine Lopez.

« *Entre les ventes d'oeuvres montrées sur le stand et celles réalisées sur photo, nous avons cédé autour de 40 pièces, à des institutions et collections françaises, luxembourgeoises, américaines, colombiennes, coréennes.* L'intérêt pour Supports/Surface est toujours grandissant », explique Loïc Garrier, codirecteur général de Ceysson & Bénétière.